

dessus de tout éloge. Le plus souvent, et à raison même de ces difficultés pratiques, c'est par l'illustration que pèchent nos Revues locales illustrées; c'est par elle au contraire, (les écrivains qui prêtent au *Roannais illustré* leur concours ne m'en voudront pas de le déclarer ici), que cette publication séduit tout d'abord et qu'elle atteindra le plus sûrement son but. Les planches hors texte, reproduites d'après les clichés de M. Roustan par les procédés les mieux appropriés à leur sujet : héliographie, héliogravure, photogravure, aqua-tinte....., en feront un album de grand luxe appelé à figurer à la meilleure place dans toutes les bibliothèques de notre province.

Je citerai, parmi les plus belles de ces illustrations, une vue du portail de l'abbaye de Charlieu, dans la 1^{re} livraison; celle du cloître des Cordeliers de Charlieu, dans la 6^e; et dans la même livraison, la reproduction du portrait de Mgr Pavy, par Compte-Calix, accompagnant une très intéressante notice de Mgr Gonindard, évêque de Verdun, sur l'illustre évêque d'Alger (1).

C'est aux monuments du Roannais que sont consacrés la plupart des articles de la nouvelle Revue. L'église abbatiale et le couvent des Cordeliers de Charlieu, le château de Saint-André, sont décrits dans le 1^{er} volume par MM. André Barban, E. Jeannez, Octave de Viry et Gabriel Verchère. MM. Francisque Pothier et Alphonse Coste y ont signé d'intéressantes études historiques sur Roanne au

(1) Le prélat est représenté en grandeur naturelle, debout et de profil, appuyé sur le rebord d'une terrasse d'où l'on domine la ville et le port d'Alger. Ce portrait porte la date de 1847; c'est une des œuvres les plus appréciées de Compte-Calix; elle avait été léguée à la ville de Lyon par l'abbé Claude Pavy, et elle a passé en la possession de ses héritiers, à la suite du refus de ce legs par notre Conseil municipal.